

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAËL MESSIANIQUE»



Cours d'hébreu -
Les Psaumes des fils de Koré

Psautne 84

Apprendre l'hébreu biblique par les...

Tehilim - Les Psaumes

Jacques Sobieski

תְּהִלִּים - Psaume 84

Onze psaumes sont attribués aux fils de Koré, qui sont, il faut bien le souligner, de la descendance de Esäü, c'est-à-dire des «édomites» : parmi les lévites, ils furent parmi les premiers à se rallier au roi David. Ils reçurent les fonctions liturgiques de chantres et de portiers dans le Temple de Jérusalem. Nous lisons en *Genèse 36:1* «Voici la postérité d'Esäü, qui est Edom. 2 Esäü prit ses femmes parmi les filles de Canaan : Ada, fille d'Elon, le Héthien; Oholibama, fille d'Ana, fille de Tsibeon, le Hévien; 3 et Basmath, fille d'Ismaël, soeur de Nebajoth. 4 Ada enfanta à Esäü Eliphaz; Basmath enfanta Réuel; 5 et Oholibama enfanta Jésusch, Jaelam et **Koré**. Ce sont là les fils d'Esäü, qui lui naquirent dans le pays de Canaan.»

Lévite éminent de la lignée de Qehath, auquel s'allient Dathan et Abiram, princes de la tribu de Ruben, Koré mène une rébellion contre l'autorité de Moïse et d'Aaron, arguant que tout le peuple étant saint, l'autorité ne pourrait demeurer entre les mains des deux frères. Moïse s'en remet au jugement divin : que chacun, Aaron et Koré apportent une offrande d'encens, afin de déterminer laquelle sera agréée. Koré et ses gens sont engloutis par la terre, mais Nombres 26, 111 précise « Les enfants de Koré ne moururent pas ».



«Au chef des chantres. Sur la *guitthith*. Des fils de Koré. Psaume». Démonstration évidente de la grande Miséricorde de Dieu, les fils de Koré, par leur présence ici comme rédacteurs de onze psaumes, prouvent que Dieu ne maudit pas les enfants sur base du péché de leurs pères. On ne sait pas si ces fils de Koré étaient des «chefs des chantres», quoi qu'il en soit, ce verset est adressé par les fils de Koré à l'un d'entre eux («Au chef...»). On pourra retrouver dans des analyses précédentes (Ps 66, 67, etc.) certains termes comme *lamnatseah*, «Au chef des chantres» dont nous vous redonnons ici le résumé.

<p>א לַמְנַצֵּחַ עַל־הַגְּתִית׃ לְבַנֵּי־קֹרַח מִזְמוֹר</p>	<p><i>lamnatseah al-haggittiyt;</i> <i>livné-qorah mizmor</i></p>	<p>1 Au chef des chantres. Sur la <i>guitthith</i>. Des fils de Koré. Psaume.</p>
---	---	---

לַמְנַצֵּחַ *lamnatseah* :

Le chef des chantres se dit *menatseah* מְנַצֵּחַ . Au chef des chantres se dit *lamnatseah*. Avant d'ajouter l'adverbe «au» avec l'article «la», la voyelle muette sheva sous la lettre *mem* se prononçait clairement *me*) mais cette lettre s'effacera, elle deviendra muette au profit de l'article.

On l'avait déjà vu dans le Psaume 67 : «l-a.m.natseah» est un mot composé du préfixe «la» (*le* : «pour», suivi de l'article caché *ha* : «le», «la», «celui»), ensuite le deuxième préfixe *me* : «qui vient de» et de la racine *netsah* «pour» ce qui pourrait donner :

«pour» + «celui qui vient de» + «la durabilité», «à l'attention de celui qui est stable»

5331 *netsah* נֶצַח ou נִצַּח est un nom masculin dominé par la lettre noun (le poisson) et la lettre tsadé (le juste). La dernière lettre le «het» (le péché) est reléguée à la fin dans

le passé. **Netsah** signifie **pour toujours, éternité, sans cesse, continuer, à jamais, éternel, éternellement, à perpétuité, constamment, continuuel, force, éminence, victoire, durable, éternité, gloire**; (43 occurrences). Avec la voyelle tséré ְ sous la 1^{ère} lettre noun (poisson) on prononce (néétsah); par contre avec la voyelle ségol ֶ (on prononce rapidement nétsah). La durée d'émission est différente suivant les cas. Soit il est important de s'attarder sur le poisson soit il vaut mieux plutôt s'attarder sur le juste.

On regroupe ces significations en 4 parties

- a. éminence **(qualité)**.
- b. durabilité de la vie **(prolonger ses jours)**.
- c. durée dans le temps, perpétuel, continuuel, jusqu'à la fin. **(action longue jusqu'à la fin)**
- d. éternel, à jamais, perpétuité, pour jamais. **(éternelle)**

La fonction de chantre et de direction d'une assemblée touche **au sang**

5332 Netsah נִצַּח probablement identique à 5331, à travers l'idée de brillance de la couleur nom masc. : *jus, jus du raisin, sang, sang coagulé* (fig.). (2 occurrences).

Ensuite on a le mot Mizmor «Psaume» dont le lien étonnant avec l'élagage et la taille nous ramène aux fruits que nous devons porter si seulement nous sommes «taillés».

al-haggittiyt עַל-הַגִּתִּיּוֹת

L'instrument de musique 1665 Gittiyth גִּתִּיּוֹת est un nom féminin «un pressoir» qui vient de Gath et que l'on retrouve dans 3 psaumes. Au départ ce serait un instrument de musique, utilisé dans trois titres de Psaumes : David l'utilise dans le Psaume 8, Asaph l'utilise dans le Psaume 81 où il sera utilisé pour la Fête des Tabernacles, et les fils de Koré ici dans le Psaume 84.

Ce mot 1660 gath גַּת signifie **pressoir à raisin, cuve à vin**.

vient probablement de 5059 (sens de fouler des raisins)

1661 Gath גַּת «pressoir de la vendange», est l'une des cinq villes royales des Philistins et le lieu de naissance de Goliath

Quel lien avec la musique ?

Ce mot gath vient d'une racine verbale 5059 nagan נָגַן une racine primaire : *jouer, instrument, jouer des instruments, faire retentir, joueur, musique, jouer ou frapper des cordes, jouer d'un instrument à cordes*.

Le chant servait souvent à la moquerie, l'insulte, la raillerie. Les moqueries et les chants sarcastiques qui existent de nos jours étaient monnaie courante à l'époque biblique. Le mot «gath» avait une connotation de jouer d'un instrument afin de mépriser le sujet chanté. Gath étant d'origine philistine, on peut mieux comprendre que ce mot est devenu à la longue un objet de sarcasme chez les hébreux donc, qu'à chaque fois qu'apparaît dans la Bible un instrument de musique, on doit y voir une allusion à Gath-Shamani, le jardin de Getsémané, là où Yeshoua sera pressé, le jardin du pressoir à huile.

les fils de Koré : *livné-qorah* לְבִנְיֵי־קֹרַח

7141 Qorach קֹרַח signifie « chauve »; ce nom s'écrit par préférence avec un «q» plutôt qu'un «k». Vient de 7139 n pr m .

1. Lévite de la famille de Kehath, se révolta contre Moïse et Aaron dans le désert ; puni de mort par un tremblement de terre et un incendie.
2. le troisième fils d'Esäü, fonda une tribu en Édom.
3. fils d'Eliphaz.
4. un des « fils » d'Hébron.

7139 qarah קָרַח une racine primaire : se raser, être chauve, faire une place chauve, rendre chauve. Dans Lévitique 13, 40 et suiv, et 21, 5 קָרַח, qereah signifie « chauve », « pelé »

7140 qerah קָרַח ou qorah קֹרַח vient de 7139 ; n m froid, glaçon, glace, cristal, gelée, cristal de glace ; (7 occurrences). (gelée de la nuit ou glace).

Genèse 31:40 : «La chaleur me dévorait pendant le jour, et le froid (וְקָרַח) pendant la nuit, et le sommeil fuyait de mes yeux.»

Certains commentateurs font remarquer une curieuse symétrie de Abel, (הֶבֶל souffle, vapeur) et de Qora'h, glace : les deux états extrêmes de l'eau, tous deux engloutis par la terre.

Mizmor Psaume

Simple rappel de ce qui a déjà été dit précédemment au sujet du psaume et de l'élagage

<p>מִזְמוֹר</p>	<p>mizmor 4210 contraction vient de mi+zamar racine primaire zamar זָמַר 2167, 2168 et «mi» : en provenant de «zamar» : taille, élagage (3 occur.)</p>	<p><u>Racine primaire</u> : 2167 zamar זָמַר avec l'idée de <u>frapper</u> <u>avec les doigts</u>, chanter, célébrer, louanges, instruments, faire retentir, chanter en parlant en paroles coupées, comptées et mesurées, chanter des louanges, faire de la musique, jouer d'un instrument de musique, jouer.</p>	<p>psaume, cantique, mélodie, chant, cantique (pour rappel, on trouve dans la bible : shiggaïon שִׁגְיוֹן (complainte Ps.7), mikhttam מִכְתָּם (hymne Ps.56), shiyr שִׁיר (cantique Ps.121, 126), maskkiyl מַשְׁכִּיל (instruction). <i>Lévitique 25 : 3</i> «Pendant six années tu ensemenceras ton champ, pendant six années tu tailleras (Zamar) ta vigne; et tu en recueilleras le produit.» On pourrait dire qu'un psaume signifie «en venant de l'élagage»)</p>
------------------------	--	---	---



«Que tes demeures sont aimables, Éternel des armées !» Ces demeures sont aimables parce qu'elles sont vivantes : ce sont des demeures faites avec des «pierres vivantes». Ce sont des *mishkenotekha* c'est-à-dire des «tabernacles», des «temples du Saint-Esprit». Voilà pourquoi elles sont «aimables», ces «demeures». L'ensemble de ce verset parle de ce même thème : plus loin, c'est des parvis dont il sera question.

בַּמֶּה־יְדִידוֹת מִשְׁכְּנֹתֶיךָ-- יְהוָה צְבָאוֹת	<i>mah-yedydot</i> <i>mishkenotekha-- Adonai</i> <i>tsevaot</i>	2 <i>Que tes demeures sont aimables, Éternel des armées !</i>
--	---	--

mah-yedydot **מֶה־יְדִידוֹת** «Qu'elles sont aimables»

Vient de 3039 yedyd - yadyd **יְדִיד** : bien-aimé, amour, aimable ; (9 occurrences).

En tant que nom masc. : celui qui est aimé, bien-aimé, ami.

En tant qu'adjectif : charmant, aimable, agréable, doux.

vient de :

1730 dwd **דוּד** ou raccourci : **דוּד**

Ce nom masc. vient d'une racine du sens de bouillir : *bien-aimé, oncle, amour, parent ; (61 occurrences 6+1=7), amant, frère du père, cousin.*

- a. *celui qui est aimé.*
- b. *le parent.*
- c. *l'amour, les amours, plaisir.*

On se souviendra de l'ancienne retranscription proto-synaitique des deux lettres dalet du nom du roi David qui étaient à l'époque deux triangles sur leur base ▲▲ devenus quelques siècles plus tard nos lettres connues aujourd'hui : **ד ד**

Cet adjectif «aimable» nous rappelle donc que nos demeures ressemblent à ce que David représentait pour l'Éternel, un homme selon son cœur : *1 Samuel 13 : 14 «et maintenant ton règne ne durera point. L'Éternel s'est choisi un homme selon son cœur, et l'Éternel l'a destiné à être le chef de son peuple, parce que tu n'as pas observé ce que l'Éternel t'avait commandé.»*

מַה Comme interjection, «**Que** tes demeures» s'écrit de différentes façons et peut aussi être utilisée comme préfixe 4100 mah **מַה** ou ma **מַה** ou meh ou **מַה** ou **מַה** ou **מַה** particule primaire : *que, à quoi, pourquoi, quel, quelle, avec quoi, comment, quand, rien, car, quoi qu'il arrive, que s'est-il passé, ... ; (27 occurrences).*

1. Le sens premier est donné ici sous la forme d'une exclamation, un adverbe : *comment ! pourquoi !*

2. Mais on peut aussi interpréter la phrase comme une interrogation : «qu'est-ce qui fait que tes demeures sont aimables ?», «quoi?», «comment?», «de quelle sorte tes demeures sont aimables?»

a. interr. quoi ?, quel ?

c. avec prep :

1. dans lequel ?, par quoi ?, par quels moyens ?

2. «à cause de quoi tes demeures sont aimables ?

3. comme quoi ? (combien ? pour combien de temps ?)

4. pour quelle raison ?, pourquoi ?, «dans quel but tes demeures sont aimables»?

5. jusqu'à quand ?

En tant que pronom indéfini «rien», «ce qui peut», «quoi qu'il arrive, tes demeures sont aimables».

mishkenotekha מִשְׁכְּנוֹתֶיךָ «Tes tabernacles»

Vient de *Mishkan* «mi+shakhan» «Qui provient de la demeure», du voisinage, de la «Shekinah».

4908 *mishkan* מִשְׁכָּן un nom masculin : signifie *tabernacle, sanctuaire, demeure, habitation ou lieu d'habitation, la destinée, tente.*

vient de 7931 (*shakan* שָׁכַן une racine primaire (apparemment parente (par transmission) de 7901 à travers l'idée de logement *mettre, habiter, demeurer, reposer, rester, être au milieu, s'arrêter, avoir sa demeure, camper, résider, faire résider, une demeure, fixer, apparaître (dans le buisson), se coucher (dans sa tanière), peupler, peuplée, la résidence, habitants, se poser*)

Il est à remarquer que le *mishkan* n'est pas encore le lieu de l'effusion du Saint-Esprit. C'est juste un lieu, un endroit, c'est le tabernacle où on s'approche de Dieu. S'il s'agissait de plus que la simple proximité, le nom aurait été donné au féminin, c'est-à-dire un Temple où Dieu va venir habiter comme un époux (masculin) chez son épouse (féminin). Ici le *Mishkan* est un «moyen», un «voisinage» une proximité. On pourrait comparer le *mishkan* à la «nouvelle naissance» qui permet de voir le Royaume de Dieu et le *miqdash* à la «naissance d'eau et d'Esprit» (Jean 3.3) qui permet d'entrer dans le Royaume de Dieu (Jean 3.5). Un adjectif résume tout ça, c'est 7934 *shaken* שָׁכַן c'est *voisin, voisinage, habitant, villes voisines. La Shekinah* qui est très souvent utilisée pour parler de la Présence de Dieu omet malheureusement ce point car Dieu ne doit pas être notre «voisin» ou un «habitant» quelconque d'une ville que nous serions. Non, s'il veut habiter au milieu de son peuple, c'est à la condition qu'il nous «remplisse» complètement, qu'Il prenne toute la place, ce n'est malheureusement pas ce que fait la *Shekinah* qui représente en quelque sorte la nuée le jour et le feu la nuit qui «accompagne».

Le verset suivant va confirmer cela en décrivant «les» parvis.

Adonai tsevaot «Éternel des armées» יְהוָה צְבָאוֹת

L'armée de l'Éternel vient de 6633 *tsaba* צָבָא *armée*, une racine primaire qui va *s'assembler, exercer, s'avancer, enrôler, combattre, attaquer* ; (13 occurrences).

qui va *s'avancer, s'enrôler pour la guerre, combattre, servir.*

L'une des actions est aussi de «servir à la tente sacrée», autrement dit tous ceux qui servent Dieu, les souverains sacrificateurs, les lévites, les artisans, le peuple tout entier qui, par son adoration, sert Dieu, tous sont «l'armée du Dieu Vivant».

Il faut aussi réaliser que les myriades d'anges agissent sous l'impulsion de nos prières.

Lorsque nous prions, nous combattons et les anges interviennent. L'Éternel des «Armées» est donc une expression globale qui englobe les anges avec les hommes en même temps. Dans nos prières, nous pouvons invoquer le caractère de Dieu d'être l'Éternel des armées en ce sens que tous les esprits, anges, démons, sont obligés de se soumettre à Lui car ils font partie, eux-aussi, des «armées» de l'Éternel.

ג «Mon âme soupire et languit après les parvis de l'Éternel, mon cœur et ma chair poussent des cris vers le Dieu vivant». Chacune des parties de mon être cherche Dieu : mon corps pousse des cris, mon âme soupire et languit tandis que mon esprit, c'est-à-dire mon cœur, mes entrailles, poussent eux aussi des cris vers Dieu. D'autre part, on sait dans la Bible qu'il n'y a qu'un seul Temple à Jérusalem, ou un seul tabernacle dans le désert. Il n'y a donc à la fois qu'un seul parvis. Le texte parle pourtant «des» parvis laissant sous-entendre ici qu'il est bien question de «pierres vivantes», des personnes, des «fils d'Israël».

<p>ג נִכְסֶפֶה וְגַם-כִּלְתָּהּ, נִפְשִׁי-- לְחִצְרוֹת יְהוָה: לִבִּי וּבְשָׂרִי-- יִרְנְנוּ, אֵל אֱלֹהֵי</p>	<p>nikhsephah vegam-kaltah, naphshiy--lehatsrot Adonai: libbiy ouvsariy-- yerannenou, el el-hai</p>	<p>3 Mon âme soupire et languit après les parvis de l'Éternel, mon cœur et ma chair poussent des cris vers le Dieu vivant.</p>
---	---	--

nikhsephah נִכְסֶפֶה

forme passive (nifal) du verbe kasaph.

3700 kasaph כָּסַף une racine primaire : languir, avide, soupirer, sans pudeur ; (6 occurrences) forme nifal : se languir de, désirer, soupirer après.

3701 keseph כֶּסֶף

vient de 3700 ; nom masc - argent, prix, avoir payé (8 occurrences).

a. argent, soit comme métal, soit comme ornement, soit comme couleur.

b. monnaie, sicles, talents.

On sait que l'argent est la source de tous les maux. Celui qui en possède, n'en sera jamais satisfait : il se languira indéfiniment, il en sera constamment avide.

Une comparaison est faite entre Dieu et l'argent, entre le vrai Dieu et un faux dieu, c'est-à-dire Mammon. Le texte remet l'homme devant sa conscience et devant son cœur.

Autrement dit, l'homme se languira toujours de Dieu car il vit par espérance. Tant qu'il vivra, il sera toujours languissant des parvis de Dieu, c'est-à-dire du lieu où on sacrifie pour l'expiation de ses fautes. Constamment on a les regards fixés vers les montagnes d'où nous viendra le secours : le parvis du tabernacle.

vegam-kaltah וְגַם-כִּלְתָּהּ Mon âme soupire «et aussi languit»

«Mon âme languit comme une épouse ». La «languueur» de l'âme ici est attachée à l'épouse, c'est ce que montre la racine du mot qui est similaire à la «fiancée» (kallah).

Le verbe *languir* se dit **3615** kalah כָּלָה : c'est une racine primaire qui parle de terminer jusqu'au bout une chose commencée : *achever, réduire, être épuisé, avoir fini, consumer, s'écouler, exterminer, laisser, languissant, faire cesser, faire éprouver, jusqu'à la fin, terminer, avoir résolu, anéantir, manquer, ...* ; (206 occurrences).

Le thème sous-jacent est d'accomplir, de cesser, de consumer, de déterminer, de finir, manquer, être complet, être accompli, être fini, être au bout, être dépensé.

Chacun des mots cités montre ce que deviendra l'épouse : elle sera rendue parfaite pour son Messie mais, auparavant elle souffrira la langueur, l'anéantissement. Le sens réel de cela est l'accomplissement parfait de l'épouse afin qu'elle arrive à un état de maturité parfaite, un «achèvement» de sa sanctification, la destruction entière et l'anéantissement de tout ce qui n'est pas de Dieu. C'est ce qui provoque chez elle une souffrance, une forme de «perte» : *Philippiens 3:7 «Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Mashiah.»*

3617 kalah כָּלָה vient de 3615 ; n f : entièrement, destruction entière, anéantir, détruire, ... ; (22 occurrences), achèvement, terminaison, fin entière, complète destruction, consommation, anéantissement

3618 kallah כָּלָה vient du verbe **3634** kalal כָּלַל compléter, parfaire, rendre parfait, orner, couronner). Kallah est un nom fém : belle fille, fiancée, épouse, mariée, bru. (34 occurrences).

L'âme «Nephesh» נֶפֶשׁ et l'esprit «Rouah»

Nous sommes des êtres trinitaires composés d'un corps, d'une âme et d'un esprit. Il nous faut bien comprendre que la Bible utilise parfois le *nefesh* (ou *nephesh*) comme siège des sentiments ou des appétits et, parfois ce même mot est utilisé pour décrire notre esprit *rouah* qui a reçu le souffle de l'Esprit, cet esprit qui est né de nouveau. La nouvelle naissance permet à notre esprit né d'en haut de revivre et à soutenir tout notre être. L'esprit de l'homme qui n'est pas né d'en haut, cet esprit là ne lui permet que de vivre «en bas» mais pas de vivre «en haut». Il a une certaine force pour soutenir son corps et son âme. C'est bien Dieu qui lui a donné cet «esprit», ce «souffle» de vie mais de manière fort limitée.

Puisque tous les deux veulent dire «souffle de vie», quelle différence y a-t-il alors entre Nephesh et Rouah ?

Dans notre rouah, il n'y a pas de sang mais il y a la Mémoire de la Vie.

Dans notre nephesh, il y a tout notre sang et il y a la mémoire des actions par l'intermédiaire du fluide du sang qui circule dans toutes nos cellules.

En Genèse, on voit que notre «*nephesh*» c'est notre «*sang*» dans lequel circule toute notre vie, nos sentiments, notre conscience. Ce qui est contaminé par le péché, c'est notre *nephesh*. Ce qui est enlevé de l'homme en cas de meurtre, c'est l'âme avec son sang. Quand le sang est versé, et quitte l'âme, l'âme ne peut plus vivre. Quand le sang est versé, Dieu redemandera au criminel, son âme, sa «*nephesh*».

Le passage suivant nous éclaire sur cette question :

Genèse 9:4-5 «⁴ Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme (*nephesh*), avec son sang. ⁵ Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes (*nephesh*), je le

redemanderai à tout animal; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère.»

Puisque le sang se trouve dans l'âme, c'est donc l'âme qui vit les sentiments, les amours, les haines, les réactions «charnelles», la mémoire des choses, etc. Il est d'ailleurs logique qu'avec la mort, la «mémoire» des choses vécues sur terre par rapport à l'âme, les sentiments (amour, haine), les goûts, les couleurs, les odeurs, le bruit, le toucher, les douleurs et souffrances, les angoisses, toutes ces choses disparaîtront à jamais. Par contre l'esprit de l'homme non régénéré qui décède et qui s'en va dans les tourments éternels, se souvient très bien de ce qu'il a raté. Cette angoisse là, elle subsistera à jamais mais c'est une angoisse de l'esprit et non de l'âme.

Son esprit a bien gardé **la Mémoire de son vécu**. Quand nous mourrons, notre esprit *rouah* est bien vivant et il le reste, qu'on ait connu Dieu ou pas. Le riche tourmenté dans la parabole de Luc 16:19- 31 nous montre qu'il se souvient bien de sa vie terrestre. La différence entre une *rouah* non régénérée et une *rouah* régénérée c'est que le sang de la *nephesh* a été purifiée. En fin de compte, l'esprit de l'homme ne peut être régénéré qu'à la seule condition que sa *nephesh* a été complètement nettoyée par l'apport d'un nouveau sang : c'est la transfusion sanguine de la *nephesh*.

L'esprit de l'homme

L'esprit de l'homme non régénéré est bien vivant mais uniquement pour connaître les choses de l'homme : la distinction entre un esprit non régénéré et un esprit régénéré c'est d'être capable de «voir» Dieu en esprit, Seul l'Esprit de Dieu nous le permet :

1 Corinthiens 2:11 *«Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu.»*

Dieu a formé l'esprit de l'homme au dedans de lui

Cet esprit est déjà formé à l'intérieur de l'homme : c'est la *rouah* le souffle de vie. Sans ce souffle, l'homme ne peut vivre.

Zacharie 12:1 *«Oracle, parole de l'Eternel sur Israël. Ainsi parle l'Eternel, qui a étendu les cieux et fondé la terre, et qui a formé l'esprit (rouah) de l'homme au dedans de lui.»*

Cet esprit, c'est l'Esprit de Dieu qui est dans l'homme, et qui lui permet de vivre. Dieu annonce d'avance qu'il ne va pas laisser son esprit de vie dans les hommes pécheurs et qu'il ne va leur donner que 120 ans à vivre, et pas plus. Cela montre bien que l'esprit de l'homme est indispensable pour respirer, pour vivre, pour avoir des buts dans la vie. Tous ces textes ne parlent pas de la «nephesh» mais bien de la «rouah» de l'homme.

Genèse 6:3 *«Alors l'Eternel dit : Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans.»*

L'esprit soutient l'âme

Il ne peut donc pas soutenir l'âme et le corps de l'homme non régénéré. C'est la raison pour laquelle quelqu'un qui est né de nouveau parvient toujours à remonter la pente grâce à son esprit renouvelé.

Proverbes 18:14 «L'esprit (rouah) de l'homme le soutient dans la maladie; mais l'esprit (rouah) abattu, qui le relèvera ?»

Quelqu'un qui n'est pas né de nouveau est soutenu par son «âme» puisque son «esprit» n'est pas en vie.

Ce n'est pas parce que la Bible utilise le mot Nefesh que nous savons d'office de quoi il s'agit. Nous ne savons pas a priori de quoi il est question. Il nous faut lire le texte complet «entre les lignes». Même ici notre Foi est indispensable.

L'âme *nefesh* qui souffre et qui languit après les parvis est 5315 *nephesh* נֶפֶשׁ vient de 5314 (*naphash* נָפַשׁ *se reposer, relâche*) ; n f : **âme, souffle, animaux vivants, un être, serviteur, esclave, une personne, la vie, le cœur, vengeance, éprouver, celui, quelqu'un, quiconque, homme, tout, un mort, cadavre, ...** ; (751 occurrences).

Pour rappel, cette âme qui est la nôtre est aussi une personne, la vie, une créature, un appétit, un esprit, un être vivant, le désir, l'émotion, la passion.

- a. ce qui respire, le souffle, l'âme, l'être intérieur : dans ce cas, l'âme *nefesh* ici c'est notre esprit qui est né de nouveau par le souffle de la Rouah Hakodesh
- b. c'est l'être vivant.
- c. c'est ce qui a une vie par le sang (vie charnelle terrestre par notre propre sang et vie céleste spirituelle par le sang de Yeshoua).
- d. l'homme lui-même, la personne ou l'individu.
- e. le siège des appétits (l'âme qui nous sert à nous découvrir nous-même).
- f. le siège des émotions et passions (l'âme qui nous sert à découvrir les autres).
- g. le siège et l'activité de l'esprit (l'esprit nous sert à découvrir Dieu).

לְחֵצֵרוֹת Les parvis

Les parvis sont généralement ceux du temple (ou du tabernacle). Ils peuvent être aussi des villages avoisinants la ville principale, des «colonies» des lieux «à l'extérieur». C'est probablement de là que l'on sonnait de la trompette pour avertir la population. Le parvis c'est pareillement un endroit où on vient apporter les animaux pour les sacrifices, des lieux où on ne restait pas indéfiniment, un lieu de rencontre.

2691 *hatser* (masc. et fem). חֵצֵר

vient de 2690 dans son sens d'origine ; n m : parc, cour, parvis, **villages**, villes, **extérieur** ;

1. cour, enclos.

2. colonie, village, ville.

Vient de 2690 *hatsar* חֵצֵר ou חֵצֵר

une racine primaire : sonner, sonner des trompettes

«mon cœur et ma chair poussent des cris vers le Dieu vivant»

«libbiy ouvsariy--yerannenou, el el-hai»

Ici il s'agit d'un autre aspect de la *nephesh* puisque «mon cœur» et «ma chair» sont mes «entrailles» qui sont émues. Devant la Présence de notre Dieu, tous nos sens sont exacerbés.

Le cœur

c'est 3820 leב **לֵב** une forme de 3824 n m : *cœur, esprit, pensée, sens, raison, milieu, en lui-même, de son gré, habileté, intelligence, courage, décourager, se réjouir.*

Quand on parle de l'homme intérieur, de l'esprit, on y voit la volonté, la compréhension.

Dans cette «partie interne», «le milieu», on y trouve.

1. milieu (de choses).
2. cœur (de l'homme).
3. âme, esprit.
4. esprit, connaissance, pensée, réflexion, mémoire.
5. inclination, résolution, détermination (de volonté).
6. conscience.
7. cœur (le caractère moral).
8. le siège des appétits.
9. le siège des émotions et passions.
10. le siège du courage.

Il s'agit bien sûr de la «nephesh»

La chair

Et enfin la chair, 1320 basar **בָּשָׂר** vient de la racine 1319 (nouvelles) un nom masc. *chair, tout, circoncire, décharné, viande, nudité, corps, parents, homme, victime, cheveux, charnues, un semblable, embonpoint, se dévorer*

Cette chair c'est :

- a. le corps (humain ou animal)
- b. le corps lui-même.
- c. l'organe mâle de procréation (euphémisme).
- d. parenté, relations par le sang.
- e. chair en tant que frêle ou égarée (l'homme contre Dieu).
- f. toute chose vivante.
- g. animaux.
- h. genre humain.

«yeranennou - poussent des cris»

7442 ranan-roun **רָנַן - רָנַן**

une racine primaire : *pousser des cris, chanter des louanges, remplir de joie, chants d'allégresse, se réjouir, avoir de l'allégresse, célébrer, être subjugué, cris de joie, cri, crier, triompher, éclater, joyeux, chanter, gémissements ; (52 occurrences), vaincre, pousser un cri (de joie, d'exaltation, de détresse), crier (en exhortation de sagesse).*

La bonne nouvelle de l'évangile

Cette «bonne nouvelle» se dit : 1319 basar בְּשֵׂרָה qui signifie : **nouvelle, bonne nouvelle, annoncer, publier, messenger** ; (24 occurrences), **porter des nouvelles, prêcher**

- réjouir par de bonnes nouvelles.
- annoncer (le salut) comme une bonne nouvelle, prêcher.
- recevoir de bonnes nouvelles.

Vers le Dieu Vivant

<---sens de la lecture

אֱלֹהֵי-חַי	אֶל	יִרְנְנוּ,	וּבְשֵׂרִי	לְבִי
<i>el-hai</i>	<i>el</i>	<i>yerannenou</i>	<i>ouvsariy</i>	<i>libbiy</i>
le Dieu vivant	vers	<i>pousseront des cris</i>	<i>et ma chair</i>	<i>mon cœur</i>
le Dieu Vivant	concernant	se réjouiront d'allégresse	et la (bonne) nouvelle ou-besora (tova)	mon cœur, mes entrailles

Préposition 413 el אֶל ou אֱלֹהֵי : *en à, dans, de, sur, près, où, aux, par, comme, contre ...* ; (38 occurrences).

- à, vers (mouvement).
- en (limite).
- vers** (direction, non nécessairement déplacement physique).
- contre** (déplacement à caractère hostile).
- en plus de.
- concernant, en référence.

Ce qu'on peut retenir de cette préposition qui ressemble au Nom de Dieu, c'est que mes cris peuvent parfois être à caractère hostile mais surtout mes entrailles se réjouissent à cause de la Bonne Nouvelle de l'évangile. Le Nom de El Hai est vraiment à sa place.

Quelle importance de bien nommer l'attribut adéquat de Dieu au bon moment et à la bonne place ?

Pourquoi ne pas avoir mis p. exemple : «Dieu d'amour», ou «Dieu des armées», ou n'importe quel autre attribut de Dieu comme «El Shaddaï» (Dieu Puissant) ou El Guibbor?

Ou peut-être aurions-nous espérer lire «Adonaï Jiréh» (Seigneur qui pourvoit), ou encore «Adonaï nissé» (Dieu ma bannière), etc.

«Ce qui réjouit mon cœur, mes entrailles» c'est que la bonne nouvelle c'est précisément l'annonce d'une nouvelle Vie, d'une nouvelle naissance. Ce n'est pas sans raison que le texte nomme el-El Hai «vers le Dieu Vivant» puisque c'est précisément parce que son Nom est «le Vivant» que nous pouvons dès lors invoquer cette «Nouvelle Vie» sur nous.

Si nous sommes malades, nous devons invoquer «Adonaï Raphah» (Dieu qui guérit). Ici le thème invoqué c'est la Nouvelle Vie et c'est ça la «Nouvelle» (Basar).



«Le passereau même trouve une maison, et l'hirondelle un nid où elle dépose ses petits... Tes autels, Éternel des armées ! Mon roi et mon Dieu !»

<p>ד גַּם־צִפּוֹר מְצָאָה בַּיִת, וּדְרוֹר קֵן לָהּ -- אֲשֶׁר־שָׂתָה אֶפְרוֹחֶיהָ: אֶת־ מִזְבְּחוֹתֶיהָ, יְהוָה צְבָאוֹת -- מַלְכֵי, וְאֱלֹהֵי</p>	<p>gam-tsipor matseah baït, ouderor qen lahh--asher-shatah ephro<u>h</u>eyah : et- mizbe<u>h</u>otekha, Adonai tsevaot--malkiy, velohai</p>	<p>4 Le passereau même trouve une maison, et l'hirondelle un nid où elle dépose ses petits... Tes autels, Éternel des armées ! Mon roi et mon Dieu !</p>
--	---	--

Deux parties dans ce verset, apparemment anodins et sans aucun lien l'un avec l'autre. Les oiseaux, Dieu s'en occupe, allusion à l'évangile de Matthieu ou de *Luc 9:58* «*Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids : mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête.*» S'il n'y avait pas cette deuxième partie du verset «tes autels», on aurait pu en rester là. Mais on ne doit pas oublier que souvent la Bible nous révèle un double (parfois un triple) sens de lecture comme par exemple la semence de la Parole de Dieu dans le cœur des hommes et mangée par le malin : *Marc 4:4* «*Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin : les oiseaux vinrent, et la mangèrent.*». A priori donc, les oiseaux décrits dans la Bible ne sont pas forcément ce qu'on croit y voir. A nous donc de vérifier si le verset nous parle de protection de Dieu, d'oiseaux malveillants ou encore d'oiseaux destinés au «sacrifice». C'est d'autant plus important que lorsque le texte dit ici *tsipor matseah baït* que «le passereau **trouve** une maison» d'après l'hébreu on peut lire «**l'oiseau fait de sa maison sa proie**» ou encore «**Poiseau cherche un cachot, un tombeau**», allusion à des esprits méchants qui cherchent à habiter des hommes qui ne sont pas encore habités par l'Esprit de Dieu. L'apôtre Paul nous invite en Actes 17.27 à ne pas lire la Bible comme une «lettre» sans l'esprit avec un cœur endurci mais plutôt de chercher Dieu «...le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous ».

Cet effort est difficilement acceptable pour ceux qui ne sont pas encore nés d'en haut car leur cœur dur, attend de la Bible des réponses claires à leurs questions sans la mise en action de la Foi. Ils veulent la liberté, ils veulent des réponses claires sans effort et sans Foi. Ce verset est révélateur du cœur : flexible ? ou dur?. Les oiseaux symbolisent la liberté, l'envol dans les airs. Pourtant, cette deuxième partie du verset va nous parler de sacrifices : «tes autels». Que faut-il comprendre ? Si Dieu se plaît aux sacrifices des oiseaux qui s'envolent dans les airs, c'est parce qu'il demande de notre part tout ce que nous recherchons, la liberté, l'indépendance. «Tes autels», font suite au «lieu», c'est-à-dire le *qen* (nid) où seront déposés les *ephroah* (petits qui font éclater la coquille, bourgeons) de la *dror* (l'hirondelle). Autrement dit, Dieu met ouvertement dans la balance d'un côté, nid douillet, liberté, indépendance, envol dans les airs et oiseaux de mauvaise augure et de l'autre côté des sacrifices sur des autels. Dieu nous demande de lui livrer notre tranquillité, notre coin douillet... et nos oiseaux de mauvaise augure...! Le verset dit «Néanmoins, le *tsipor* (l'oiseau, le passereau) trouve (*surprend*) une *baït* (demeure). Dieu est en train de nous dire ici «si

je t'ai donné la vie ou la tranquillité, je peux te la reprendre quand je veux : honore-moi, offre-moi donc ton corps et ta bouche comme un sacrifice qui sera de ta part un culte raisonnable» :

Romains 12:1 «Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, **à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.**» -

Hébreux 13:15 «Par lui, offrons sans cesse à Dieu **un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom.**»

gam גַּם «néanmoins», «quoi!» «aussi!»: en tant que conjonction, cet adverbe fait suite au verset précédent guimel (ג) où notre âme languit après Dieu. «Néanmoins», c'est comme si Dieu nous disait, «oui Tu languis après Moi, ne t'inquiètes pas, Je suis là près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur », offre moi ta vie en sacrifice. Cet adverbe nous rappelle que nous avons en Yeshoua un secours qui ne manque jamais dans la détresse. Il est probablement lié à la racine 1572 *gama* גָּמַא une racine primaire «dévorer», «boire», « avaler», «humer», toutes des choses que fait le chameau (*gamal*), une bête que l'on sacrifie dans le désert pour rester en vie.

Mot	strongs	phonétique	hébreu	Sens , origine, genre
<i>tsipor</i>	6833	tsippowr ou tsippor	צִפּוֹר צִפּוֹר	(vient de 6852) n f - oiseau, passereau (40 occurrences); volaille
tsaphar	6852	tsaphar	צָפַר	<i>s'éloigner</i>
<i>matseah</i>	4672	matsa	מָצָא	trouver, recueillir, rencontrer, survenir, retenir, surprendre , avoir, présenter, se procurer, éprouver, atteindre, arriver, être la proie
<i>baït</i>	1004	bayith	בַּיִת	vient probablement de 1129 bana abrégé ; n m : maison, prison, famille, intérieur, au delà, chez soi, Béthel, demeure, chambre, capacité, forteresse, tombeau, cachot
<i>ou-deror</i>	1865	derowr	דְּרוֹר	vient d'une racine (du sens de se mouvoir rapidement) n m - liberté, couler ; (8 occurrences); un flot, le libre cours, la liberté, coulage (de myrrhe), liberté, affranchissement.
<i>qen</i>	7064	qen	קֶן	contraction de 7077 nid, nichée, couvée, cellules ; (13 occurrences)

qanan	7077	qanan	קָנַן	faire son nid, avoir son nid, nicher) n m : nid, nichée, couvée, cellules ; (13 occurrences). a. nid (d'oiseau). b. cellules (comme des nids dans l'arche de Noé).
lahh--				pour elle-même (contraction de la+hiy)
asher-shatah	7896	shiyth	שִׂית	une racine primaire : mettre, donner, faire, réunir, fermer, poser, déposer, prendre, faire éclater, imposer, joindre, établir, porter, tourner, charger, fixer, faire attention, maintenir, prendre garde, retirer, jeter, s'arrêter, assiéger, frapper, apporter, épier, avoir des soucis, rendre tel, placer, observer, attacher, traiter, transformer, amener, dresser, appliquer, regarder attentivement, réduire, donner des soins, envoyer, couvrir, ravager, se ranger en bataille, rendre semblable à un désert, préparer une moisson
ephroheyah	667	ephroach	אֶפְרוֹחַ	vient de 6524 (sens d'éclater la coquille) n m - petits (4 occurrences) petits (des oiseaux), oisillons.
et-miz-behotekha	4196	mizbeach	מִזְבֵּחַ	vient de 2076 ; n m - autel (402 occurrences), autel. La racine du mot vient du verbe זָבַח qui signifie immoler, égorger, sacrifier.
zabach	2076	zabach	זָבַח	une racine primaire : sacrifice, offrir, immoler, faire, tuer, présenter ; (134 occurrences) : abattre, tuer, sacrifier, abattre pour le sacrifice.
Adonai tsevaot--malkiy, velohai	4428	melek	מֶלֶךְ	vient de 4427 ; n m - roi, rois, royal, règne, régner, royaume, Malcom ; (2523 occurrences) « roi très haut », roi, règne.



«Heureux ceux qui habitent ta maison ! Ils peuvent te célébrer encore. Pause.».

<p>ה אֲשֶׁרִי, יוֹשְׁבֵי בֵיתְךָ- עוֹד, יִהְלְלוּךָ סֵלָה</p>	<p>ashréi, yoshvéi betekha- od, yehaleloukha selah</p>	<p>5 Heureux ceux qui habitent ta maison ! Ils peuvent te célébrer encore. Pause.</p>
---	--	---

Rappelons ce que nous disions dans le Psaume 1 sur l'homme «heureux» :

Heureux «ashréi ha-ish asher» :

Bonheur, bénédiction, heureux: ce mot est souvent utilisé comme interjection ashar אֲשֶׁר (Strong 833) est une racine primaire : *marcher, diriger, protéger, conduire, aller droit, avancer, faire des progrès, être heureux, béni*. Le fait que le mot « qui » se dit « asher » semble cacher ici une sorte de répétition « heureux l'homme heureux ».

Il est intéressant de noter que le mot (843) Asheriy אֲשֶׁרִי patronyme adjectif qui a donné une tribu : la tribu de Asher : les Ashérites («*Les Ashérites demeurèrent donc au milieu des Cananéens qui occupaient ce pays, ne les ayant point dépossédés.*» Juges 1.32)

Le bonheur dans l'onction

Les Ashérites = « heureux » sont ceux qui descendent d'Asher. Et pourquoi cette tribu est-elle heureuse ? En fait cette tribu était chargée de récolter l'huile d'onction pour le chandelier, l'huile de l'Esprit Saint. C'est Asher, un des fils que Jacob a eu avec Léa. Asher signifie heureux. Voici ce que nous lisons dans *Genèse 30:13* *A la naissance d'Asher, Léa dit: Que je suis heureuse ! Car les filles me diront heureuse. Et elle l'appela du nom de Asher !*

Car, lorsque Moïse avant de quitter cette terre, a béni la tribu d'Asher, voici ce qu'il a proclamé dans *Deutéronome 33:24* « *Sur Asher, Moïse dit : Béni soit Asher entre les enfants d'Israël ! Qu'il soit agréable à ses frères ! Et qu'il plonge son pied dans l'huile ! Que ta vigueur dure autant que tes jours !* »

Le pied dans l'huile

A cette tribu bénie et heureuse, Dieu donne deux recommandations : être agréable à ses frères et plonger son pied dans l'huile.

Dès le début du Psaume 1, la bible montre que le vrai bonheur se trouve dans l'huile d'onction, c'est-à-dire lorsque nos pieds sont zélés pour annoncer la «besora tova», la bonne nouvelle de l'évangile !

A l'époque de Moïse, quand on mettait en place le culte dans le tabernacle, tout objet servant au culte devait être oint d'huile d'onction. Aucun service de Dieu ne pouvait se faire sans l'huile d'onction. Aucun objet rituel de culte ne pouvait être utilisé sans cette huile d'onction.

Tous ceux qui servaient Dieu dans le tabernacle devaient aussi recevoir cette huile d'onction. Dieu ordonne à Moïse: « *Tu oindras les fils comme tu as oints leur père pour qu'ils soient à mon service dans le sacerdoce. Cette onction leur assurera à perpétuité le sacerdoce parmi leurs descendants.*» (Exode 40:15)

L'huile est liée au service pour Dieu.

Lorsque Yeshoua a fait la promesse du Saint Esprit, il a résumé et précisé ce que Moïse avait ordonné: «*Vous recevrez, une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins* » (Actes 1:8)

L'Esprit de Dieu vient en nous pour nous conduire dans un service de témoignage efficace et ce témoignage ne peut se faire qu'en se déplaçant, en marchant.

ashréi, yoshvéi betekha-od 3427 *yashab* יָשַׁב

une racine primaire : *habiter, demeurer, être établi, assis, habitants, se fixer, rester.*

Heureux ceux qui habitent «encore» dans la bergerie, dans la maison de Dieu, dans sa famille.

«**encore**» 5750 *owd* עוֹד ou *od* אוֹד est un adverbe temporel qui met en lumière l'éternité, le temps et aussi notre **témoignage**. Tant que nous sommes des témoins, nous sommes heureux. Cet nom adverbial commun vient de 5749 (5749 *ouwd* עוֹד déclaration (formelle), défense expresse, avertir, déclarer, prendre à témoin, conjurer, avertissement, déposer, adresser, témoignage, rester debout, soutenir): encore, plus, comme, longtemps, à quelque, exister, point, tarder, former ; (30 occurrences).

«encore» = continuation, un séjour, persistance, plus, addition ou répétition, de nouveau; de plus, en outre.

«encore» = néanmoins, de nouveau, en outre, cependant.

yoshvéi participe masculin pluriel construit : 3427 *yashab* יָשַׁב une racine primaire ; *habiter, demeurer, être établi, assis, habitants, se fixer, rester, s'asseoir, être assis* (1088 occurrences); selon la forme Qal, on trouve 4 fonctions :

1. s'asseoir, c'est-à-dire être installé à demeure, en opposition à la station debout; Dieu lors du déluge était assis sur son trône. Le fait de s'asseoir a une forme d'autorité royale. C'est la position calme de l'autorité et de la puissance;
2. être posé, c'est-à-dire être fixé, être établi, être institué par Dieu. Dieu a établi ses serviteurs comme ambassadeurs;
3. rester, c'est-à-dire ne plus sortir de la fonction qui est la sienne. C'est l'idée de stabilité.
4. demeurer, avoir son habitation, habiter, rester. C'est non seulement demeurer «en Yeshoua», mais aussi demeurer dans la «Bergerie» du Dieu d'Israël.

yehaleloukha יְהַלְלוּךָ «*Ils te célébreront*» forme grammaticale du futur du Piel *yiqtol* actif 3^{ème} pers. masc. pluriel. Cette forme ne se retrouve qu'une seule fois, telle quelle dans la Bible par contre la conjugaison est du modèle classique Piel *לְדַבֵּר* *ledaber* : cfr. tabl.

Louer, célébrer, rendre hommage			Modèle ledaber		La racine primaire 1984 halal הלל vanter, célébrer, louer, être loué, louange, être renommé, briller, se glorifier, extravagances, insensé, fous, délire, se précipiter, s'élaner ; se retrouve 105 fois. 1. briller, luire (au figuré de la faveur de Dieu). 2. louer, célébrer, se glorifier, être vantard, vouloir briller, se vanter, extravaguer. 3. faire des folies (agir comme un insensé, comme un fou) (Piel) louer, célébrer.
Infinitif	לְהַלֵּל	lehallel	לְדַבֵּר	ledaber	
Présent	מְהַלֵּל	mehallel	מְדַבֵּר	medaber	
Passé	הִילֵּל	hillel	דִּבֵּר	diver	
Futur	יְהַלֵּל	yehallel	יְדַבֵּר	yedaver	

La pause «selah»

La pause «selah» 5541 salah סְלָה est une racine primaire qui sous-entend de peser les choses, de les mettre dans la balance, c'est-à-dire de faire la lumière sur ces choses, de jeter de côté, de se gausser de, rejeter. Le fait de peser, de mettre en balance met le croyant devant une responsabilité : mépriser et terrasser ce qui n'en vaut pas la peine d'après le poids lu sur la balance..

5542 salah סְלָה vient de 5541 Pause (74 occurrences).

élever, exalter, un terme technique musical montrant probablement une accentuation, une pause, une interruption, peut se traduire par « Élevez vos yeux et bénissez »..

¶ «Heureux ceux qui placent en toi leur appui ! Ils trouvent dans leur cœur des chemins tout tracés.» (Louis-Segond). Ce passage va nous montrer que face à toute difficulté, tout problème ou toute réflexion ou question, l'homme qui met sa force en Dieu va trouver une réponse, une solution, une force, un «miracle» de Dieu. Les traductions sont approximatives, même si la formulation ne correspond pas à l'identique, principalement au niveau des verbes qui ont été rajoutés par rapport au texte original et au niveau du nombre (singulier/pluriel). «L'appui» de Louis-Segond est correct mais insuffisant. Il faudrait plutôt parler de «force», de «puissance», de «sévérité», de «forteresse» **oz**. Les «chemins» «mesillot» aplanis, indiquent qu'une transformation est en train de s'opérer dans leur cœur et qu'ils ont dès à présent la capacité de mettre toute leur force , tout leur appui dans le Seigneur. C'est l'accomplissement de Deutéronome 6:5 «Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de **tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.**» et aussi de «Deutéronome 30:6 «L'Éternel, ton Dieu, circonscira ton cœur et le cœur de ta postérité, et tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, **de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives.**» et Yeshoua le rappelle en **Matthieu 22:37** «**Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.**»

Semeur : «Bienheureux les hommes dont tu es la force : dans leur cœur, ils trouvent des chemins tracés.»;

Segond 21 : «Heureux ceux qui trouvent leur force en toi: ils trouvent dans leur cœur des

chemins tout tracés.»;

Ostervald : «Heureux l'homme dont la force est en toi, ceux qui aiment les chemins de ta maison!»

Sefarim : «Heureux l'homme qui met sa force en toi, dont le cœur connaît les vraies routes!»

Darby 21 : «Bienheureux l'homme dont la force est en toi [et ceux] dans le cœur desquels sont des chemins tout tracés !»

וְאִשְׁרֵי אָדָם, עוֹז-לוֹ	ashréi, adam, oz-lo	6 <i>Heureux l'homme</i> (ceux qui placent) <i>en toi sa force !</i> (Ils trouvent) <i>Des chemins frayés dans son cœur.</i>
בְּדָ; מְסִלּוֹת, בְּלִבָּבָם	bakh; mesillot, bilvavam	

«Heureux l'homme sa force en Toi»

ashréi, «heureux» (cfr. verset Hé 5)

adam, «l'homme) nom singulier masculin absolu (la race humaine)

oz-lo «sa force» préposition 3^{ème} pers. masc. singulier

La force 5797 oz עֹז ou complet owz עוֹז

vient de 5810 (5810 azaz אָזָז puissant, triompher, affermir, fort, effronté, avec force, se réfugier (12 occurrences comme les 12 tribus unies autour de leur Dieu)

un nom masculin : **force, puissance, fort, héros, appui, honneur, majesté, parure, retentir, gloire, protection, affermir, sévérité, forteresse, vigoureux, monument ; (93 occurrences).**

a. **matérielle ou physique.**

b. **personnelle ou sociale ou politique.**

bakh; «en Toi» (raccourci de be+kha transformé en «bakh») préposition 2^{ème} pers. masc. singulier

mesillot «des chemins tout tracés» : le chemin de l'alliance

nom féminin pluriel de 4546 mesillah מְסִלָּה «qui vient d'un chemin frayé, d'un chemin aplani» (de 5549 salal סָלַל **s'élever, exalter, se frayer, frayer un chemin, être aplani, monceaux**) n f : route, grande route, sentier, chemin, **escalier, rang ; (27 occurrences), une voie, un chemin public, un chemin frayé, rehaussé ;** chaussée, route.

Quelques passages reviennent fréquemment pour décrire l'alliance par laquelle des chemins seront aplanis pour nous :

Esaïe 33 : 8 «Les routes (mesillah מְסִלָּה) sont désertes; On ne passe plus dans les chemins. Il a rompu l'alliance, il méprise les villes, Il n'a de respect pour personne.»

Esaïe 40 : 3 «Une voix crie : préparez au désert le chemin de l'Eternel, aplanissez dans les lieux arides une route (mesillah מְסִלָּה) pour notre Dieu.»

Esaïe 49 : 11 «Je changerai toutes mes montagnes en chemins, et mes routes (mesillah מְסִלָּה) seront frayées.»

bilvavam «dans leur cœur» singulier masculin construit. Ce mot représente l'âme :

3824 lebab **לֵבָב** vient de 3823 (3823 labab **לֵבָב** ravir le cœur, faire, faire des gâteaux, avoir l'intelligence) nom masc. : cœur, esprit, sagesse, intelligence, sens, ardeur, poitrine, intention, volonté, être consterné, attentivement, l'homme intérieur, l'âme, la compréhension. (252 occurrences).

Le cœur c'est la partie interne, le «milieu» : le milieu (des choses), le cœur, l'âme ou l'esprit (de l'homme), la connaissance, ses pensées, sa réflexion, sa mémoire, ses penchants, ses résolutions, sa détermination (de la volonté), sa conscience. On y voit aussi son caractère moral, le siège de ses appétits, de ses émotions et de ses passions et siège du courage.

Dans chacun de ces «milieux des choses», l'homme qui met sa force dans le Seigneur, va trouver une solution (des chemins tout tracés) à tout problème quelconque dans chacun de ces domaines cités. Pour chaque question, une solution l'attend dans son cœur.

T «Lorsqu'ils traversent la vallée de Baca, ils la transforment en un lieu plein de sources, et la pluie la couvre aussi de bénédictions.» Le peuple hébreu ainsi que la Qehilah, co-héritiers avec le Mashiah, portent un nom prédestiné : ils «traversent» pour «passer de l'autre côté». Les enfants d'Israël traversent les difficultés pour s'arrêter dans la terre promise : ils passent de «l'autre côté», là où Dieu leur a réservé une place : la terre d'Israël. La Qehilah, juifs et gentils, pour sa part attend l'espérance de la résurrection. Cette vallée des larmes est l'endroit où Dieu intervient déjà avant même que des pleurs soient entendus. Cette vallée est transformée en discernement spirituel : des yeux pour voir, une bouche pour parler. La couverture que Dieu nous accorde, nous permet de nous approcher de Dieu à genoux et c'est pour nous un enseignement, une instruction.

<p>- עֲבָרִי, בְּעֵמֶק הַבְּכָא - מַעְיָן יִשְׁתִּיחוּ; גַּם - בְּרָכוֹת, יַעֲטֶה מוֹרָה</p>	<p>ovréi, beemeq habakha- maeyan yeshiytoughou-gam brakhot, ya'teh moreh</p>	<p>7 Lorsqu'ils traversent la vallée de Baca, ils la transforment en un lieu plein de sources, et la pluie la couvre aussi de bénédictions.</p>
--	--	---

ovréi **עֲבָרִי** «ils traversent»

Participe masc. pluriel construit actif qui est la racine primaire qui a donné les «hébreux» dont la particularité est de **«passer de l'autre côté»** :

5674 abar **עָבַר** une racine primaire : passer, faire passer, parcourir, continuer, avoir cours, ôter, traverser, aller au delà, prendre les devants, passage, passant, allant, se précipiter, poursuivre, atteindre, ... ; (559 occurrences).

passer par dessus ou à travers, apporter, transporter, transgresser.

(Qal).

1. passer sur, croiser, traverser, marcher sur, déborder : le peuple hébreu croise la route (la croix TSELAV), il traverse (il marche sur) le feu,

2. aller au delà : le peuple de Dieu va ressusciter, il va passer au-delà

3. passer à travers, traverser.

4. passer le long, rattraper et passer, balayer.

5. passer devant, aller aux devants de, voyager, avancer : ce peuple voyage dans le monde,

il émigre, il est la tête (il passe devant)

6. partir au loin (émigrer, quitter (son territoire), s'évanouir, périr, cesser d'exister, devenir invalide, **devenir désuet (de loi, décret)** et enfin **«passer dans d'autres mains»** : ce peuple va passer la main, il va céder ses lois à un nouveau peuple.

Cette racine abar a donné 2 noms :

5676 eber עֵבֶר vient de **5674** n m - au delà, en face, sur le bord, côté, de ce côté, de l'autre côté, en deçà, à l'occident, flanc, droit (devant), Abarim ; (91 occurrence), région au delà ou de l'autre côté de, côté, de ce côté, de l'autre côté.

5677 Éber עֵבֶר même mot que **5676** n pr m Éber, Héber, **Hébreu** ; (15 occur.) « l'autre côté, la région au-delà ».

La vallée profonde *beemeq*

6010 emeq עֵמֶק vient de 6009 (6009 amaq עֵמָק une racine primaire : profond, lieux bas, cacher, profondément, cavernes, à l'écart, s'enfoncer, être plongé ; (9 occurrences) être profond, rendre profond) ; n m : vallée, plaine, sol, basse terre, Emek ; (69 occurrences)

Cette vallée dont il est question semble bien ténébreuse, profonde, cachée et à l'écart et, à par 2 passages sur 9, tous font l'objet de malédiction.

Psaumes 92 : 6 «(92. 6) Que tes œuvres sont grandes, ô Eternel ! Que tes pensées sont profondes (‘Amaq) !»

Esaïe 7 : 11 «Demande en ta faveur un signe à l'Eternel, ton Dieu; demande-le, soit dans les lieux bas (‘Amaq), soit dans les lieux élevés.»

Esaïe 29 : 15 «Malheur à ceux qui cachent (‘Amaq) leurs desseins pour les dérober à l'Eternel, qui font leurs œuvres dans les ténèbres, et qui disent : qui nous voit et qui nous connaît ?»

Esaïe 30 : 33 «Depuis longtemps un bûcher est préparé, Il est préparé pour le roi, Il est profond (‘Amaq), il est vaste; son bûcher, c'est du feu et du bois en abondance; le souffle de l'Eternel l'enflamme, comme un torrent de soufre.»

habakha-la vallée («cette vallée»)

Il s'agit d'une vallée de Baca bien précise, pas n'importe laquelle puisqu'elle est désignée par l'article défini «Ha», une lettre qui indique que l'Eternel est en train d'intervenir. Cette vallée de Baka est une illustration qui doit permettre au croyant de voir l'intervention de Dieu. Nous pouvons lire plus loin un messages de Charles Spurgeon sur «les bruits de pas dans la cime des mûriers»

Psaumes 51:19 «Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : O Dieu ! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit.»

1056	Baka	בָּכָא	vient de 1058 : n pr loc « pleurer, dégoutter, verser des larmes ».
1057	baka	בָּכָא	même mot que 1056 n m : mûriers, Baca, arbrisseau dont s'écoule la sève quand il est coupé.

1058	bakah	בָּכָה	une racine primaire : pleurer, larmes, verser des larmes, répandre, plaintif ; (114 occurrences), se lamenter, crier. - pleurer (de chagrin, d'humiliation, ou de joie, amèrement, dans les bras de quelqu'un, se lamenter. - lamentation, pleurs, larmes.
------	-------	--------	---

Le mûrier est un des arbrisseaux les plus faciles à déraciner. Grâce à cette particularité, les hébreux s'en servaient comme bois de chauffage. L'éclatement de l'écorce et une fêlure du tronc sont un phénomène relativement fréquent chez les mûriers. C'est un incident qui peut être causé par un stress, un coup de froid, ou en été une brûlure par le soleil, une trop grande concentration de sève à cet emplacement qui peut en provoquer une «ouverture», une entrée idéale pour les parasites et les maladies. Cette éclatement va provoquer de la gommose, un écoulement excessif de sève de coloration noire.

Ce stress est utilisé dans la Bible pour imaginer les émotions, lamentations provoquant parfois des larmes. *1 Chroniques 14: 14-15* «¹⁴David consulta encore Dieu. Et Dieu lui dit : Tu ne monteras pas après eux; détourne-toi d'eux, et tu arriveras sur eux vis-à-vis des mûriers. ¹⁵ **Quand tu entendras un bruit de pas dans les cimes des mûriers, alors tu sortiras pour combattre, car c'est Dieu qui marche devant toi pour battre l'armée des Philistins.»**

Dans son message, Charles Spurgeon écrivait «Bruit de pas dans la cime des mûriers...»

«Quand tu entendras un bruit de pas dans la cime des mûriers, alors hâte-toi» (2 Samuel 5:24)

TOUS les membres de l'Église de Christ devraient prier sans cesse demandant continuellement que l'onction de l'Esprit repose sur leur cœur, afin que le royaume de Christ vienne, et «que Sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel.»

Mais parfois, Dieu semble favoriser Sion d'une manière toute spéciale: Ses enfants doivent alors «entendre un bruit de pas dans la cime des mûriers.»

Nous devons alors redoubler d'ardeur dans la prière, être encore plus fervents, et assiéger le trône de la grâce plus que nous avons coutume de le faire.

L'action devrait alors être prompte et vigoureuse. La marée monte maintenant: tirons avec énergie le filet vers le rivage, pour une effusion de la Pentecôte et pour le travail qui doit s'ensuivre.

Ô chrétien, toi aussi tu vivras personnellement des périodes où «tu entendras un bruit de pas dans la cime des mûriers.»

Ta prière sera alors particulièrement puissante; l'Esprit de Dieu te donnera le bonheur et la paix; l'Écriture s'ouvrira à toi; les promesses seront remplies; tu «marcheras à la lumière de la face de l'Éternel»; tu jouiras d'une liberté glorieuse dans la piété, et d'une communion plus étroite avec Christ qu'auparavant.

Lors de ces moments si heureux, «tu entendras un bruit de pas dans la cime des mûriers: alors hâte-toi.» C'est maintenant le temps de te débarrasser de toute mauvaise habitude,

tandis que l'Esprit te vient en aide dans tes infirmités. Déploie les voiles de ton navire, mais souviens-toi de ce que tu chantes parfois: Je puis seulement déployer les voiles; Dieu seul fait souffler le vent favorable.

Assure-toi simplement que tes voiles sont hissées. Le vent se lève maintenant: ne le manque pas parce que tu ne t'y es pas préparé.

Recherche le secours de Dieu afin d'être plus fervent dans Sa moisson, puisque tu es fortifié dans la foi; afin d'être plus fidèle dans la prière, puisque tu as un libre accès à Son trône; afin d'être plus saint dans ta conduite, puisque tu vis plus près de Christ.

Charles Spurgeon

*«7 Lorsqu'ils traversent la vallée de Baca, ils la transforment en un lieu plein de sources»
ma'yan un lieu plein de sources*

4599 ma'yan מַעַיִן ou ma'yenow מַעַיְנוּ ou fem. ma'yanah מַעַיְנָה

vient de 5869 (dénominateur du sens de source) n m

Ps 114.8 «7 Tremble devant le Seigneur, ô terre ! Devant le Dieu de Jacob, 8 Qui change le rocher en étang, le roc en source d'eaux.»

fontaine, source

Mayan ME+AYIN «qui vient de «ayin» «qui vient du regard» 5869 עַיִן ayin (nom masc.) et עוֹנָה onah (féminin) Enaïm (deux yeux), Enam, (des yeux), vue, regarder, trouver bon, plaire, source, assentiment, agréable, surface, œil, paroles, examiner, aspect, regard, iniquité, ... ; (887 occurrences).

Enaïm ou Enam signifient « deux sources ».

1. œil, yeux (œil physique, montrant les qualités mentales ou facultés mentales et spirituelles)
2. source, fontaine.
3. ville sur la route d'Adullam à Timna.

Devant les pleurs et les larmes versés devant Dieu, Dieu va encourager ses enfants en leur donnant du discernement spirituel : des yeux pour voir, une bouche pour parler

yeshiytouthou יִשְׂיִתוּהוּ- ils (הוּ «les», «eux») *transformeront* יִשְׂיִתוּ «ils les établiront», «ils prépareront une moisson» forme de conjugaison future, une action inaccomplie, entamée et pas encore terminée.

7896 shiyth שִׂית est une racine primaire *mettre, donner, faire, réunir, fermer, poser, déposer, prendre, faire éclater, imposer, joindre, établir, porter, tourner, charger, fixer, faire attention, maintenir, prendre garde, retirer, jeter, s'arrêter, assiéger, frapper, apporter, épier, avoir des soucis, rendre tel, placer, observer, attacher, traiter, transformer, amener, dresser, appliquer, regarder attentivement, réduire, donner des soins, envoyer, couvrir, ravager, se ranger en bataille, rendre semblable à un désert, préparer une moisson* ; (85 occurrences).

La forme courante QAL désigne 3 sens différents :

1. poser, mettre (la main dessus).
2. fixer, désigner, fixer son esprit sur.

3. constituer, faire, réaliser, faire comme.

Cette racine est utilisée dans de très nombreuses actions mais dont le sens premier serait de «**fixer son esprit ou son attention**» sur quelque chose :

p.ex.:

Genèse 3 : 15 «Je mettrai (Shiyth) inimitié entre toi et la femme...»

Genèse 4 : 25 «...Dieu m'a donné (Shiyth) un autre fils à la place d'Abel, que Caïn a tué.»

Genèse 30 : 40 «Jacob séparait les agneaux, Il se fit (Shiyth) ainsi des troupeaux à part, qu'il ne réunit (Shiyth) point au troupeau de Laban.»

Genèse 41 : 33 «Maintenant, que Pharaon choisisse un homme intelligent et sage, et qu'il le mette (Shiyth) à la tête du pays d'Egypte.»

Genèse 46 : 4 «Moi-même je descendrai avec toi en Egypte, et moi-même je t'en ferai remonter; et Joseph te fermera (Shiyth) les yeux.»

7897 shiyth שִׁיִּת vient de 7896 ; n m - vêtement (de violence), mise (d'une prostituée)

gam brakhot ya'teh moreh יַעֲטֶה מוֹרָה, גַּם-בְּרָכוֹת même la pluie la couvre de bénédictions
brakhot

ces bénédictions peuvent être des paroles, une prospérité, une louange de Dieu, un don, une paix.

1293 Berakah בְּרָכָה un nom fém. (réceptacle pour recevoir à genoux) qui vient de la racine primaire 1288 (1288 barak בָּרַךְ bénir, à genoux, bénédiction, saluer, féliciter, maudire, offenser, outrage, heureux, adorer) bénédiction, béni, un présent, paix, bienfaisant

1. bénédiction, paroles de bénédictions, bienfaits, faveurs (du ciel), objet de bénédiction.
2. (source de) bénédiction.
3. prospérité.
4. louange de Dieu.
5. un don, un présent.
6. traité de paix.

ya'teh

forme yiqtol (futur) du verbe au mode Hifil couvrir 5844 atah עָטָה une racine primaire: se couvrir, être enveloppé, être couvert, être égaré ; (17 occurrences), couvrir, enrouler, s'enrouler, s'envelopper.

Hifil : couvrir, envelopper, enrouler, saisir.

Exemples :

Lévitique 13 : 45 «Le lépreux, atteint de la plaie, portera ses vêtements déchirés, et aura la tête nue; il se couvrira ('Atah) la barbe, et criera : Impur ! Impur !»

1 Samuel 28 : 14 «Il lui dit : Quelle figure a-t-il ? Et elle répondit : C'est un vieillard qui monte et il est enveloppé ('Atah) d'un manteau. Saül comprit que c'était Samuel, et il s'inclina le visage contre terre et se prosterna.»

Psaumes 71 : 13 «Qu'ils soient confus, anéantis, ceux qui en veulent à ma vie ! Qu'ils soient couverts ('Atah) de honte et d'opprobre, ceux qui cherchent ma perte !»

Cette racine est illustrée par le ע ayin, le regard, tourné en direction du ט teth (l'argile)

pour voir plus loin le ה l'Eternel (la lettre Hé). Cette racine nous révèle notre inconstance, notre état de mortel dont l'un des besoins primaires par rapport à Dieu c'est de se couvrir et c'est donc une réelle bénédiction de pouvoir se couvrir pour s'approcher de Dieu et ne pas mourir sur place. Cette pluie représente cette couverture qui cache notre état pécheur.

moreh

La **pluie** c'est aussi **Penseignant** : la racine 4175 mowreh מוֹרֶה est un mot composé qui vient de ME+YARAH «**qui vient de l'instruction**» (vient de 3384 yarah יָרָה ou yara יָרָא ou yoreh יוֹרֶה une racine primaire : 2Ch 26.15 élever, informer, enseigner, indiquer, instruction, instruire, montrer, se signaler, arroser, répandre, pluie, maître, direction, percer, lancer, tirer des flèches, traits, archers, ... ; (84 occurrences), jeter, tirer, faire couler, verser.)

1. pluie, première pluie, pluies de la première et de l'arrière saison.
2. enseignant, le professeur.

4176 Mowreh מוֹרֶה ou Moreh מוֹרֶה « professeur »

le même que 4175 un nom masc. Moré (3 occurrences).

1. le chêne à Sichem où Abram s'arrêta lorsqu'il entra pour la première fois en Canaan ; près des montagnes d'Ebal et Garizim.
2. la colline dans la vallée de Jizreel où campaient les Madianites lorsque Gédéon les attaqua.

ח

«Leur force augmente pendant la marche, et ils se présentent devant Dieu à Sion.» Ils marcheront dans leur nouvelle manière de vivre, dans une nouveauté de vie non comme celle qu'ils auront hérité de leurs pères mais de manière toujours croissante en traversant la vie, de force en force, de courage en courage malgré l'angoisse qui les faisait bouger, et c'est devant le Dieu des juifs, le Dieu d'Israël, à Sion qu'ils vont se présenter. **MAIS, la conjugaison indique que ce ne sont pas ceux qui augmenteraient leur force en marchant, et qui se présenteraient plus tard devant Dieu à Sion, mais que ce sera un homme (au masculin singulier) qui se présentera (dans le futur) devant Dieu, très certainement le Messie Yeshoua en personne, indiquant par là que le temps du verset concernera l'époque du règne du Messie.**

ח יִלְכוּ, מִחַיִל אֶל-חַיִל;	yelkhou, mehail el-hail;	8 Leur force augmente pendant la marche, et il(s)
יִרְאֶה אֶל-אֱלֹהִים בְּצִיּוֹן	yeraeh el-elohiym betsiyon	se présente(nt) devant Dieu à Sion.

yelkhou Ils marcheront יִלְכוּ :

1980 halak הָלַךְ parent de 3212, une racine primaire: aller, couler, parcourir, marcher, s'en aller, s'avancer, venir, voyager, poursuivre, partir, suivre, transporter, se promener, ... ; (500 occurrences).

- aller, marcher, venir, voyager, aller à travers, traverser.
- procéder, avancer, mouvoir.

- mourir, vivre, manière de vivre (fig.).
- conduire, apporter, porter.

mehail el hail «de force en force» (en venant de la force et en allant vers la force)

2428 hayil חַיִל

vient de 2342 n m - armée, capable, vaillant, fort, force, soldats, héros, courage, riche, vertueuse, brave, honnête, une suite, troupe, ... ; (243 occurrences).

1. force, puissance (talent, compétence)
2. armée.
3. richesse.
4. vertu, probité.
5. fruit.

Cette force tire son origine de l'angoisse : c'est cette même angoisse qui fait trembler les païens devant Dieu :

2342 houwl חוּל ou hiyl חַיִל

une racine primaire : **attendre, saisi d'angoisse, engendrer, danser, danseuse, blesser, retomber, trembler, être effrayé, transpercer, mettre bas, réussir, enfanter, espérer, être né, douleurs, se tordre, souffrir, fondre, tremblement**

yeraeh

Ce verbe contrairement aux autres est au masculin singulier. «Il se présentera», «il apparaîtra» ce qui laisse supposer une erreur de traduction

יִרְאֶה אֶל-אֱלֹהִים בְּצִיּוֹן yeraeh (*nifal singulier*) el-elohiym betsiyon

Au lieu de lire *et ils se présentent devant Dieu à Sion.*

On devrait plutôt lire : **et Il se présentera devant Dieu à Sion (terre brûlante, territoire, sol desséché, poteau indicateur, monument).**

Comment est-ce possible que le début du verset concerne des personnes au pluriel puis ici au masc. singulier ? Cette curiosité laisse penser qu'il s'agira ici du Messie en Personne
7200 ra'ah רָאָה une racine primaire : voir, paraître, apparaître, regarder, montrer, pourvoir, voici, comprendre, remarquer, prendre garde, apercevoir, choisir, prendre connaissance, observer, être témoin, fixer les yeux

(Nifal) : (1) apparaître, se présenter (2) être vu, (3) être visible.



«Éternel, Dieu des armées, écoute ma prière ! Prête l'oreille, Dieu de Jacob ! Pause.» C'est d'abord à Dieu en tant que chef des armées célestes, lui qui envoie combattre ses anges pour nous, que l'on doit s'adresser puisque en tant que tel, il envoie au combat ses armées qui pourront remporter des victoires à la seule condition que nous sommes à genoux en train de prier. Sans la prière, les anges sont pour ainsi dire impuissants devant Dieu. Par contre pour écouter nos plaintes ou nos doléances, nous les descendants pécheurs de Jacob le rusé, c'est à un Père, que nous nous adressons et que Dieu va nous écouter, Lui, le Dieu de Jacob qui va non seulement prêter l'oreille mais qui va nous soupeser.

<p>ט יהוה אלהים צבאות, שמעה תפילתי; האזינה אלהי יעקב סלה</p>	<p>Adonai Elohiym tsevaot, shimeah tephillatiy; haaziynah elohéi yaaqov selah</p>	<p>9 Éternel, Dieu des armées, écoute ma prière ! Prête l'oreille, Dieu de Jacob ! Pause.</p>
--	---	---

shimeah tephillatiy entend ma prière 8085 shama שמע une racine primaire : entendre, écouter, apprendre, avoir appris, exaucer, accorder, obéir, comprendre, refuser, se répandre (le bruit)

8605 tephillah תפילה vient de 6419 (6419 palal פלל une racine primaire ; prier, intercéder, prière, juger, adresser, intervenir, invoquer, supplier, intercéder, condamner, implorer) ; n f prière, prier ; (77 occurrences), faire entendre une prière, maison de prière

האזינה haaziynah «Prête l'oreille», «considère-moi», «pèse-moi», «teste-moi»
Impératif au mode Hifil 2è pers.masc.sing.

238 azan אָזַן une racine primaire - prêter l'oreille, écouter, suivre, attentif, entendre ; (41 occurrences) => Hiphil **prêter l'oreille, être attentif, écouter, obéir, exaucer.**

239 azan אָזַן une racine primaire **peser, tester, prouver, considérer** (identique à 238 par l'idée de peser ce qui est entendu, il a examiné : Ecclésiaste 12 : 9 (12. 11) «Outre que le Qohelet fut un sage, il a encore enseigné la science au peuple, et il a examiné (Azan), sondé, mis en ordre un grand nombre de sentences.).

Dieu de Jacob

3290 Ya`aqob יַעֲקֹב

Son nom est généralement interprété par certains pour décrire le peuple juif qui n'a pas fait teshouva. En réalité, tout homme même né de nouveau est et reste un «Jacob». La seule différence entre lui et les païens, c'est que lui, il a cru en Yeshoua «Si tu crois au Seigneur Yeshoua, tu seras sauvé». Aucun homme ne peut dire qu'il est définitivement sanctifié et n'est plus un «Jacob». La caractéristique de Yaaqov c'est de faire les choses «dans le dos» de son prochain (aqeb עֲקֵב.) et c'est valable pour les hommes et pour les femmes.

6119 au masculin aqeb עֲקֵב et au féminin iqqebah עֲקֵבָה vient de 6117 ; n m talon, traces, les pas, embuscade ; (13 occurrences).

situé à l'arrière, trace de pas, partie arrière, sabot, arrière-garde d'une troupe, un pas.

Yaaqov vient de 6117 n pr m « celui qui prend par le talon » ou « qui supplante »

6117 aqab עֲקַב **supplanter, retenir**, saisir par le talon, tromper, **circonvenir, assaillir insidieusement, duper.**

6118 eqeb עֲקֵב vient de 6117 dans le sens de 6119 : **parce que, si, pour, par l'effet, jusqu'à la fin, puisque** ; (15 occurrences).

1. conséquence (gain, récompense, fin, but)
2. en conséquence, parce que, par conséquent.
3. par l'effet, pour, puisque.

ר «Toi qui es notre bouclier, vois, ô Dieu ! Et regarde la face de ton oint !» Toi qui es notre Magen, regarde Seigneur et vois la face de ton Mashiah Yeshoua ! Ce verset va nous montrer qu'il n'est pas bon d'être «surprotégé» par Dieu si nous voulons grandir dans la foi comme des pères et des mères spirituels.

<p>מַגִּינֵנוּ, רֵאָה אֱלֹהִים; וְהִבֵּט, פְּנֵי מְשִׁיחָךְ</p>	<p>maginnenou, reeh elohiym vehabbet, pnéi meshiyhekha</p>	<p>10 Toi qui es notre bouclier, vois, ô Dieu ! Et regarde la face de ton oint !</p>
---	--	---

maginnenou מַגִּינֵנוּ notre bouclier de

4043 magen מַגֵּן n m également : meginnah מְגִינָה bouclier, armes, chefs ; (63 occur.)

4044 meginnah מְגִינָה vient de 4042 ; n f - endurcissement (1 occurrence).

Lamentations 3.65 תִּתֵּן לָהֶם מְגִינָת-לֵב, תִּאֲלָתֶךָ לָהֶם ^ס « Tu les livreras à l'endurcissement de leur cœur » **ce qui couvre, couverture, enveloppe**, obstination, aveuglement (du cœur).

Cette «protection» ici pourrait avoir à certaines occasions malheureuses la même fonction que l'endurcissement du cœur de Pharaon par Dieu : « c'est-à-dire que son cœur sera rendu «Kavod» (glorieux, lourd). On se souviendra lors des parashot de l'exode d'Egypte, que l'endurcissement du cœur de Pharaon était tout sauf un cœur brisé et contrit à cause des plaies qui s'abattaient sur tout le pays. Cet endurcissement littéralement provoqué par l'Eternel rendra son cœur tellement «lourd», tellement «rempli de lui-même», «imbu de sa personne», «orgueilleux» que le retour en arrière n'était plus possible. Pour pourvoir faire un retour sur soi, il faut un cœur brisé or, ici c'est tout le contraire qui s'est produit. Meginnah a cette même fonction.

Cela laisse sous-entendre aussi que si Dieu nous «surprotège» au lieu de nous laisser grandir dans les difficultés, on ne deviendra jamais quelqu'un de mature, de mûr.

vient de 1598

1598 ganan גָּנַן une racine primaire : **protéger, protection** ; (8 occurrences), **défendre, couvrir, entourer, protéger, secourir.**

Ce verbe racine a donné le «Gan Eden» le Jardin d'Eden : 1588 gan גָּן vient de 1598 : jardin, enclos, jardin fermé, (au fig) une mariée, jardin (de plantes). Ce jardin d'Eden était donc une protection pour Adam et Eve. On peut d'ailleurs se demander contre quoi ils devaient être protégés puisque leur «chute» n'avait pas encore eu lieu lors de la création du jardin. Le Gan servait aussi à Dieu à se rencontrer avec eux au soir par le Saint-Esprit.

reeh «regarde» 7200 ra'ah רָאָה une racine primaire : *voir, paraître, apparaître, regarder, montrer, pourvoir, voici, comprendre, remarquer, prendre garde, apercevoir, choisir, prendre connaissance, observer, être témoin, fixer les yeux*

elohiym

vehabbet, **«et porte ton attention»** 5027 nabat נָבַט une racine primaire : regarder, avoir les yeux sur, voir, apercevoir, prendre garde, faire attention, considérer, observer, avoir

égard, contempler, plonger, tourner, **porter les regards**, jeter les yeux, visiter, à la vue, sous les yeux ; (69 occurrences).

(Hifil).

1. **regarder.**
2. **considérer, porter son regard sur, faire attention à.**
3. **veiller à, avoir égard.**

pnéi meshiyhekha

«les faces» au masculin pluriel de ton oint, autrement dit le Messie a 3 faces en Lui.

de Ton oint 4899 *mashiyah* מְשִׁיחַ (vn358=7) vient de 4886 ; n m - onction, oindre, être oint, l'oint ; (39 occurrences), oint, celui qui est l'oint, celui qui est enduit.

La racine de l'oint est étonnante car elle montre que 4886 *mashah* מָשַׁח (vn348=6) une racine primaire oindre, onction, arrosé, peint ; (69 occurrences)

salir, tacher, oindre, étendre un liquide, enduire, peindre, arroser, graisser, sacrer.

La racine indique que celui qui est «oint» reçoit sur ses cheveux, sur ses vêtements de sacrificateurs, sur son corps, plein d'huile d'onction. La racine montre que celui qui est oint, est «sali», «tâché», rendu «gras», «arrosé».

Yeshoua a été «sali» à cause de nos péchés. Même si l'on sait que l'onction est produite par l'huile et non par le péché, il n'en reste pas moins vrai que les conséquences de l'onction est d'être sali, souillé, tâché.



«*Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille ailleurs; Je préfère me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter sous les tentes de la méchanceté.*» Qu'il est bon un jour dans tes enclos, dans tes cours ou tes villages plutôt que dans une compagnie de milliers d'hommes. Le choix de préférer se tenir sur le seuil de la maison de Dieu est un choix «élitaire» qui n'est pas donné à tout le monde. Par contre «garder la porte», ça, c'est donné à tout le monde. «*Je suis la porte, celui qui entre par Moi, sera sauvé.*» Yeshoua avait fait des choix : certaines personnes, il les choisissait, triées sur le volet et d'autres (des «milliers») pas. Il allait envoyer ses disciples vers ces «milliers» plus tard, mais en attendant, il disait : *Matthieu 13:11* «*Yeshoua leur répondit : Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné.*»

<p>יָא כִּי טוֹב- יוֹם בַּחֲצֵרֶיךָ, מֵאֶלֶף: בַּחֲרָתִי-- הִסְתּוֹפֵף, בְּבֵית אֱלֹהֵי; מִדְּדוֹר, בְּאֵהֱלֵי-רֶשַׁע</p>	<p>kiy tov- yom bahatsereikha mealeph: baharttiy-- histtopheph, bevaït elohai; middour, beaholéi-resha</p>	<p>11 <i>Un bon jour dans tes parvis que mille ailleurs; Je préfère me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu, Plutôt que d'habiter sous les tentes de la méchanceté.</i></p>
---	--	---

כִּי טוֹב-יוֹם *kiy tov-yom* «à cause d'un bon jour», «parce qu'un bon jour dans tes parvis en provenance d'une compagnie de milliers»

«Un jour agréable», bon : 2895 **טוֹב** - **יֵטֵב** une racine primaire : faire du bien, être bien, trouver bon, belles, heureux, soulagé, bien faire, plaire, approuver, bienfaisant, bienfait, joie, mieux, habile, embelli ; (33 occurrences).

--> être bon, plaisant, joyeux, salutaire, favorable, heureux, droit.

- (Qal)1. être agréable, être charmant.
2. être heureux, être joyeux.
3. être meilleur.
4. être bien avec, être bon pour.

מֵאֶלֶף *mealeph*

505 **אֶלֶף** même mot que 504 ; n m - mille, milliers, famille, nombre, une compagnie d'hommes avec un chef, troupes. Ces milliers, ce sont des personnes regroupées en «troupe» autour de chefs. C'est le chemin large et le chemin étroit.

בַּחֲצֵרֶיהָ *bahatsereikha* dans -tes- parvis 2691 **חֲצֵר** *hatser* masc. et fem. ; n m- *parc, cour, parvis, villages, villes, extérieur* ; (1) *cour, enclos*; (2) *colonie, village, ville*. (189 occurrences). Ce parvis vient d'une racine primaire (2690) dans son sens d'origine **חֲצֵר** *hatsar* ou **חֲצִצֵר** *hatsetsar* : *sonner, sonner des trompettes* ; (11 occurrences). Ces parvis de Dieu non seulement ce sont les lieux du tabernacle où sont immolés les animaux pour l'expiation des péchés, mais ce sont aussi les lieux de rencontre, le centre du village, etc., là où le shofar est sonné. C'est un «village» comme un «enclos» d'une bergerie, là où le Bon Berger réunit ses brebis *Exode 27:9* «*Tu feras le parvis du tabernacle. Du côté du midi, il y aura, pour former le parvis, des toiles de fin lin retors, sur une longueur de cent coudées pour ce premier côté*».

בַּחֲרָתִי *baharttiy* «*Je préfère*» Il s'agit d'un choix élitaire, qui n'est pas donné à la foule.

בָּחַר *bahar* une racine primaire : *choisir, élite, vouloir, désirer, prendre, aimer, disposé, préférer, précieux, distingué, délices, éprouvé, plaisir, ...* ; (172 occurrences), *décider*.

Pour Dieu ce choix se dirige par préférence envers ceux qui se laissent enseigner, c'est-à-dire en général *les jeunes gens* 970 **בַּחֹר** *bahouwr* ou **בָּחַר** *bahour* vient de 977 n m *jeune homme, jeune*.

הִסְתּוֹפֵף *histtopheph* Que préfère-t-il ? Se tenir 5605 **סָפַף** *saphaph* une racine primaire se tenir sur le seuil ou garder la porte. Le fait de «garder la porte» nous montre Yeshoua, la porte par laquelle on peut être sauvé, là où on entre dans la Maison de Dieu. Mais ici c'est la comparaison qui doit marquer les esprits : mieux veut habiter sur un seuil.

בְּבַיִת אֱלֹהֵי; מִדּוֹר, בְּאֶהֱלֵי־רֶשַׁע *bevaït elohai; middour, beaholéi-resha* «... de la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter sous les tentes de la méchanceté.»

... plutôt que d'entasser 1752 **דוּוּר** douwr une racine primaire : habiter, entasser, empiler, demeurer. Il est question ici d'entasser dans la tente, dans cette tente qui aurait du servir normalement à glorifier Dieu. 168 **אָהֶל** ohel vient de 166 ; n m tente, maison. Cette tente a comme racine 166 **אָהַל** ahal une racine primaire : être clair, briller, brillant, répandre la lumière. Le verset met en relation la méchanceté et la lumière ce qui n'est pas admissible. D'autres proverbes comparent de même le bien et le mal ainsi dans le couple :

Proverbes 21:9 (Proverbes 25:24) «Mieux vaut habiter à l'angle d'un toit, que de partager la demeure d'une femme querelleuse.»

Proverbes 21:19 «Mieux vaut habiter dans une terre déserte, qu'avec une femme querelleuse et irritable.»

On peut aussi voir ici qu'il vaut mieux habiter à un endroit impossible (à l'angle d'un toit) que de rester dans une assemblée (la qehilah est une femme, une épouse) qui est remplie d'amertume. De même il est préférable de vivre sans nourriture spirituelle mais en communion avec son Seigneur, que de rester dans une assemblée où on ne trouve que des querelles et de l'amertume.

יב

«Car l'Éternel Dieu est un soleil et un bouclier, l'Éternel donne la grâce et la gloire, Il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité.» Dieu est notre bouclier, c'est-à-dire une protection pour ses enfants et Il est aussi un soleil levant et aussi notre soleil couchant : il est la nuée pendant le jour et le feu pendant la nuit.

<p>יב כִּי שֶׁמֶשׁ, וּמָגֵן-- יְהוָה אֱלֹהִים: חֵן וְכְבוֹד, יִתֵּן יְהוָה; לֹא יִמְנַע- טוֹב, לַהֲלֹכִים בְּתָמִים</p>	<p>kiy shemesh, oumagen-- Adonai elohiym: <u>hen</u> vekhavod, yitten Adonai; lo yimna- tov, laholkhiym betamiym</p>	<p>12 Car l'Éternel Dieu est un soleil et un bouclier, l'Éternel donne la grâce et la gloire, Il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité.</p>
--	---	--

Dieu donne la grâce : 2580 **חֵן** hen c'est-à-dire la compassion, la supplication, la miséricorde : vient de 2603 (2603 **חָנַן** hanan une racine primaire (comparer 2583) grâce, miséricorde, pitié, supplication, compassion, accorder, implorer, adresser) - n m : grâce, faveur, ornements, précieuse, attrait, charme (élégance, acceptation).

Il ne refuse aucun bien (tov) à tous ceux qui marchent dans la pureté (même sens qu'animaux purs)

Dieu donne la gloire kavod : nous devenons «pesants», «importants» dans la balance de Dieu. Nous avons de l'importance à ses yeux !

<p>יג יהוה צְבָאוֹת -- אֲשֶׁר־י אָדָם, בִּטַּח בְּךָ</p>	<p>Adonai tsevaot-- ashrei adam boteah bakh</p>	<p>13 Éternel des armées ! Heureux l'homme qui se confie en toi!</p>
--	---	--

Apparente similitude avec le Psaume 1:1 «Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants». Et effectivement cette similitude n'est qu'apparente dans notre langue. En hébreu il s'agit de deux «hommes bien différents». Dans le Psaume 1:1 il est question de l'homme pécheur «Iysh» et ici il est question de «Adam». Cet Adam représente toute la race adamique, c'est-à-dire toute la création, tout être humain que Dieu a tant aimé et à qui Il a donné son Fils afin qu'ils croient en Lui, ne périssent pas et aient la Vie éternelle.

Rappel du verset 2 avec le «Dieu des armées» L'Eternel «YHVH TSEVAOT» c'est le chef des armées. Et ces armées est un nom féminin pluriel. S'il s'agissait de «Dieu des armées angéliques» on aurait eu YHVH TSEVAIM mais ce mot ne se trouve dans la bible qu'au singulier masculin en Genèse 2 : 1 «Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur

armée (vekol tsevaam)» וַיְכִלּוּ הַשָּׁמַיִם וְהָאָרֶץ וְכָל-צְבָאָם

On se souvient que toutes entités ou groupes humains dans la Bible hébraïque sont de **genre féminin** car destinés à être des «réceptacles», des «vases» du potier. Les anges pour leur part ne sont ni des vases ni des réceptacles puisqu'ils sont des ambassadeurs. Le genre des anges est donc forcément masculin, même si ce genre n'a rien à voir avec le sexe, les anges n'ayant pas de sexe. Le mot hébreu pour «armée» est soit masculin soit féminin.

Une armée est soit :

--> un nom masculin qui se dit 6635 tsaba צְבָא (théoriquement au pluriel on l'écrirait tout logiquement tsevaiym צְבָאִים même si rien de tout ça ne se trouve dans les textes)

--> soit un nom féminin qui se dit : tseba'ah צְבָאָה (pluriel tsevaot צְבָאוֹת) : *armée, porter les armes, divisions, corps d'armée, fonction, service, soldats, guerre, troupes, sort, calamité, servitude, ornement* ; (485 occurrences).

1. *ce qui s'avance en force, armée, guerre, combat.*

a. *armée, combattants (une armée organisée, une armée d'anges, le soleil, la lune et les étoiles, toute la création.*

b. *guerre, combat, service.*

c. *fonction.*

2. *tsabaoth (armées) est ajouté au nom de Dieu, par exemple dans 1S 1.3 et veut dire : Seigneur des armées d'anges, et de toutes les forces de la nature.*

Ce mot vient de 6633 tsaba צְבָא une racine primaire : *s'assembler, exercer, service, s'avancer, armée, enrôler, combattre, attaquer* ; (13 occurrences), *s'avancer, s'enrôler pour*

la guerre, combattre, servir.

(Qal)1. s'engager pour la guerre, combattre.

2. servir (à la tente sacrée).

La racine de ce mot nous montre le service dans le lieu saint. Il ne peut donc nullement s'agir des armées célestes qui n'ont pas cette fonction dans leurs attributions. Ils sont des ambassadeurs et des aides pour ceux qui doivent hériter du salut. Il est évident que sans les anges, il ne peut y avoir de combat spirituel mais sans la prière qui fait bouger le bras de Dieu, le combat des anges est perdu d'avance. Les enfants de Dieu et les anges sont liés les uns aux autres devant Dieu. *Psaumes 103:20* «*Bénissez l'Éternel, vous ses anges, qui êtes puissants en force, et qui exécutez ses ordres, en obéissant à la voix de sa parole !*»

Si la «voix de sa Parole» ne se fait pas entendre dans la bouche des enfants de Dieu, les anges ne peuvent pas «obéir» à «la voix de sa parole». C'est primordial donc de prier à haute voix car ainsi les anges peuvent «obéir» à la «voix de sa Parole» sur nos lèvres. Si on prie «humainement» sans citer aucun verset de la Parole de Dieu, comment les anges peuvent-ils «obéir» à cette Parole de Dieu. La «voix» c'est le «cri» du Saint-Esprit qui sort de notre bouche.

Il n'est pas écrit : "*et qui exécutez ses ordres, en obéissant à la voix de leurs paroles*".

Les anges cherchent dans nos prières une référence à "SA PAROLE", c'est-à-dire des demandes qui se réfèrent aux promesses divines.

L'homme qui «se confie», c'est celui qui met sa confiance en Dieu : c'est la Foi d'Abraham de faire confiance aveuglément à Dieu.

982 batah בָּטַח-בְּטוּחַ une racine primaire : confiance, se confier, inquiétude, sécurité, se reposer, s'appuyer, placer, calme, sûreté, assurance, se fier, indolente ; (120 occurrences).

1. se confier à, avoir confiance, mettre sa confiance en quelqu'un.
 - a. confier, avoir confiance, être confiant.
2. se sentir en sécurité, être rassuré, tranquille, sans crainte.

Note de l'auteur

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Chaque mot de la bible est tiré du catalogue «Strong», noté entre parenthèses (st9999). L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Le sens profond et caché d'un mot est rarement décelé au premier regard. Pour mieux découvrir le sens réel d'un mot, il faut descendre de plusieurs niveaux dans les racines. Dans certains cas, il est intéressant de comparer les résultats obtenus avec les valeurs numériques des mots et aussi du nombre de leur occurrences. La recherche de la première apparition d'un mot révèle à lui seul aussi d'autres secrets.

Selon le lexique biblique¹, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament n'ont pas été écrits en Français à l'origine ; l'Ancien Testament a été écrit en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques en français (ou dans toute autre langue) manque souvent de fidélité et de 'relief' par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19ième siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

1 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
	Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ; N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ; K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoui.com , www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski

Table des matières	
Psaume 96 - Shirou LaAdonai	2
Verset Aleph	5
Verset Beth	7
Verset Guimel	13
Verset Dalet	16
Verset Hé	18
Verset Vav	20
Verset Zayin	25
Verset Het	26
Verset Yod	28
Verset Yod Beth	29
Verset Yod Guimel	31
Note de l'auteur	32
Bibliographie - Table des matières	33
Editions «La Voix de l'Israël Messianique»	34

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 2020 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive. Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.